

# LA BATAILLE D'ALGER

## Terrorisme et torture : un cycle infernal

Le Gouvernement Général n'arrive pas à juguler l'offensive F.L.N. Les attentats se multiplient, sèment la terreur et frappent aveuglément.

→ 7 janvier - Robert Lacoste donne tous pouvoirs de police au général Massu, commandant la 10<sup>e</sup> Division Parachutiste.

La mission : « **maintenir la paix publique par tous les moyens** »



## Les Paras ont carte blanche pour « nettoyer la Casbah » Début de la bataille d'Alger !



Colonel Bigeard

10 mois d'une traque impitoyable pour éradiquer les réseaux terroristes infiltrés dans la Casbah : un véritable état de siège !



26 février : Larbi Ben M'Hidi est arrêté et sera « liquidé ».

« Pour moi l'expression « dignité humaine » n'est ni vague, ni creuse. Aucun combat, aucune cause ne justifie qu'on la sacrifie ».  
Général Paris de Bollardière.

En désaccord avec les méthodes du général Massu, il demande à être « relevé de ses responsabilités ». Il est condamné à 60 jours de forteresse.



Les méthodes employées, les disparitions, suscitent de violentes polémiques. Elles divisent les milieux politiques et intellectuels, opposent les militaires de haut rang, troublent les autorités ecclésiastiques...

Le F.L.N. affiche sa détermination. 28 janvier Appel à la grève générale largement suivi... Les soldats ouvrent les boutiques.

Dès le 11 janvier, 4 régiments de parachutistes établissent leur P.C. dans des hôtels et villas réquisitionnés qui serviront aussi de lieux de détention et d'interrogatoires.



→ 3 juin - Des bombes disposées dans des lampadaires et à trois arrêts de tramways font 8 morts et 92 blessés.

→ 9 juin - **Dimanche de Pentecôte... Casino de la Corniche** Il y a une foule... Terrible explosion... Une bombe placée sous l'orchestre fait 9 morts 85 blessés.



→ 11 juin - Maurice Audin, jeune professeur d'Université, est arrêté. Dix jours plus tard, il est porté « disparu » lors d'une tentative d'évasion. En réalité, il succombe lors d'un interrogatoire.

Henri Alleg, Directeur « d'Alger Républicain », également arrêté, publiera « La Question » : un témoignage accablant.



## Entre-temps, dans le bled, la guerre continue.

Cependant, tous les réseaux sont démantelés un par un, leurs chefs mis hors d'état de nuire.



→ 24 septembre - Yacef Saadi et sa compagne Zohra Drif, sont arrêtés.

Le 7 octobre, les corps d'Ali La Pointe, et du petit Omar sont retrouvés dans les décombres de leur refuge que les paras ont fait sauter.

Sur ce coin de plage qui lui vaut son nom, le 23 octobre 1954, se décida la date de l'insurrection.



→ 28 mai  
Près de Mélouza, le F.L.N. massacre 301 villageois.

## Le « boulot de flic » de l'armée s'achève ! C'est la fin de la bataille d'Alger.

3 024 disparus...

Paul Teitgen, Secrétaire Général de la préfecture d'Alger, démissionne...

Une décision accusatrice.

L'opinion s'interroge...

## Le barrage

Pour détecter et empêcher le passage des hommes et des armes, long de 280 km, il est édifié sur la frontière algéro-tunisienne de la Calle à Négrine. La ligne Morice est constituée de plusieurs rangées de barbelés, de câbles électriques de 12 000 volts. De part et d'autre, des champs de mines. Tout au long, des postes de garde en assurent la surveillance jour et nuit. Cette région est déclarée « Zone Interdite ». A l'Ouest de l'Algérie existe un barrage identique. Ainsi clôturées, les frontières semblent étanches.



*A la frontière tunisienne, les « incidents » sont quotidiens.  
Ils préfigurent la bataille des frontières...*

1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962